



LE THEATRE DU LIN

LA LUNE BLEUE

PRESENTENT

L'OMBRE

CONTE EN TROIS ACTES

D'EVGUENI SCHWARTZ

LIBREMENT INSPIRE D'UN CONTE
DE HANS-CHRISTIAN ANDERSEN



UN SPECTACLE TOUT PUBLIC, POUR GRANDS
ET PETITS, A PARTIR DE 10 ANS

VERSION PLACE PUBLIQUE, ESPACE VERT OU SALLE
DE SPECTACLE, TECHNIQUEMENT AUTONOME

THEATRE DU LIN
24 RUE SAINT LEU
theatredulin@aliceadsl.fr

03 22 80 81 89
80000 AMIENS
www.theatre-du-lin.fr

LA LUNE BLEUE
2 RUE DU HOCQUET
cie.lalunebleue@gmail.com

03 22 88 36 90
80190 NESLE
www.lalunebleue.net

L'OMBRE d'Evgueni Schwartz

Traduction d'André Markowicz – Editions Les Solitaires Intempestifs, 2011

Il était une fois un tout jeune homme, Savant de son état, venu séjourner dans un lointain pays ensoleillé pour y étudier la terre où poussent les contes, comme les fruits sur les arbres, pour y observer ses habitants aux mœurs étranges – aubergiste, princesse, servante, cantatrice, majordomes et autres ministres – tout en poursuivant ses recherches sur le bonheur universel.

Un jour, de sa modeste chambre d'hôtel, il aperçoit une jeune fille sur le balcon d'en face. Séduit par cette ravissante apparition, il lui envoie sa propre Ombre en délégation et n'écoute aucune des recommandations de la douce Annunziata, fille de l'aubergiste. Ainsi, le jeune Savant succombe aux charmes de celle qui se révèle être la princesse héritière de ce petit pays. Autour d'elle se trament mille machinations politiques et intrigues dangereuses.

Enfin libre, l'Ombre profite de l'ambassade qui lui a été confiée pour prendre la place de son maître, conquérir le cœur de la princesse et s'immiscer dans les arcanes d'un pouvoir vil et corrompu. Naïf, notre Savant au grand cœur se retrouve aux prises avec toutes les noirceurs du monde et, pis que tout peut-être, avec sa propre Ombre qui s'imagine déjà régner sur le pays. Quel est le sens de ce combat et quel en sera l'issue ?

L'Ombre s'inscrit au centre d'une trilogie pour adultes où prennent également place *Le Roi nu* et *Le Dragon*. Dans l'œuvre d'Evgueni Schwartz, le théâtre pour adultes vient avec ces trois pièces majeures : trois farces politiques, à forte densité satirique, traitées comme des paraboles contemporaines où co-existent, tout comme dans les contes, le réel et le fantastique, l'ordinaire et le miraculeux.

Plus que de simples adaptations, ce sont de véritables ré-écritures que propose l'auteur, empruntant arguments, personnages et motifs aux trésors de la littérature orale, à Perrault, Grimm ou Andersen. Il crée ainsi des fables épiques, fantastiques, humoristiques, pour dénoncer l'absurdité et la dangerosité du conformisme qui nous guette et la nécessité de résister au pouvoir quand celui-ci nie le bien commun et le respect de l'individu.

Créée en 1940 à la Comédie de Leningrad, dans une mise en scène de Nicolas Akimov, *L'Ombre* est rapidement retirée de l'affiche en raison de la guerre. Ajoutons que le dogme esthétique prôné par le régime soviétique est alors le « réalisme socialiste » : il condamne tout recours au merveilleux.

Au nom de l'« éducation socialiste », le fantastique et le surnaturel sont considérés comme des notions nocives qui flattent le goût du public et éloignent les esprits du réel. *L'Ombre* a sans doute un bien plus grave défaut aux yeux des censeurs : la pièce donne à voir l'ascension, jusqu'au sommet du pouvoir, de la part obscure et maléfique de l'homme.

Si une myriade de personnages entoure la naissance de l'Ombre et suit ses premiers pas avec inquiétude ou perplexité, insouciance ou naïveté, attention ou avidité, aucun ne peut empêcher l'Ombre de s'emparer sournoisement du pouvoir et de devenir tyran.

LE PREMIER MINISTRE – D'après les renseignements fournis par les conseillers secrets de service, avant-hier, la princesse s'est regardée dans le miroir, puis elle s'est mise à pleurer et elle a dit (il sort son carnet, il lit) : « Ah, pourquoi est-ce que je perds ma vie pour rien ? » – et, pour la cinquième fois, elle a fait demander des nouvelles de la santé du savant. Apprenant qu'il n'y avait pas de changements notables, la princesse a tapé du pied et a chuchoté (il lit) : « Nom d'un chien ! » Et aujourd'hui, elle lui a fixé rendez-vous dans le parc. Voilà. Qu'en pensez-vous ?

LE MINISTRE DES FINANCES – Je n'en pense rien de b ! Qui est-ce, ce savant ?

LE PREMIER MINISTRE – Ah, je l'ai étudié sous toutes les coutures !

LE MINISTRE DES FINANCES – Un maître chanteur ?

LE PREMIER MINISTRE – Pire...

LE MINISTRE DES FINANCES – Un voleur ?

LE PREMIER MINISTRE – Encore pire.

LE MINISTRE DES FINANCES – Un aventurier, un rusé, un filou ?

LE PREMIER MINISTRE – Oh, si c'était ça...

LE MINISTRE DES FINANCES – Mais qu'est-ce qu'il est, alors ?

LE PREMIER MINISTRE – Simplement un naïf.

LE MINISTRE DES FINANCES – Echec au roi.

LE PREMIER MINISTRE – Je roque...

LE MINISTRE DES FINANCES – Echec à la reine.

LE PREMIER MINISTRE – Pauvre princesse ! Un maître chanteur, nous l'aurions démasqué ; un voleur, nous l'aurions attrapé, un filou ou un malin, nous l'aurions filouté, mais, là... Les gestes des gens simples et honnêtes peuvent être si mystérieux !

LE MINISTRE DES FINANCES – Il faut l'ach ou l'as.

LE PREMIER MINISTRE – Oui, il n'y a pas d'autre issue.

LE MINISTRE DES FINANCES – En ville, tout le monde est déjà au cour ?

LE PREMIER MINISTRE – Bien sûr, qu'on est au cour !

LE MINISTRE DES FINANCES – J'en étais sûr. Voilà pourquoi les hommes raisonnables font passer leur or à l'étranger en telle quantité. Un banquier, avant-hier, a même fait passer ses dents en or. Depuis, il n'arrête pas de faire des allers-retours. Chez lui, maintenant, il n'a pas les moyens de mâcher.

LE PREMIER MINISTRE – A mon avis, ce banquier a fait preuve d'une nervosité inutile.

LE MINISTRE DES FINANCES – Non, c'est le flair ! Il n'y a pas au monde d'organe plus sensible que les milieux d'affaires. Rien que le testament du roi a provoqué sept faillites, sept suicides et toutes les valeurs ont perdu sept point. Et maintenant... Oh, ce qui va arriver maintenant ! Aucun changement, monsieur le premier ministre ! La vie doit poursuivre un cours aussi imperturbable que la pendule.

LE PREMIER MINISTRE – A propos, quelle heure est-il ?

LE MINISTRE DES FINANCES – Ma montre en or a été transférée à l'étranger. Si je me mets à porter une montre en argent, la rumeur dira que je suis ruiné, et ça fera une panique dans les milieux d'affaires.

LE PREMIER MINISTRE – Il ne reste donc plus du tout d'or dans notre pays ?

LE MINISTRE DES FINANCES – Il y en a plus que le nécessaire.

LE PREMIER MINISTRE – D'où vient-il ?

LE MINISTRE DES FINANCES – De l'étranger. Les milieux d'affaires étrangers s'agitent pour leurs raisons à eux et ils transfèrent leur or chez nous. C'est comme ça que nous vivons. Concluons. Donc, le savant, nous devons l'acheter.

LE PREMIER MINISTRE – Ou nous l'assassinerons.

ACTE 2

A la suite d'Andersen dont il s'inspire, Evgueni Schwartz nous livre sa version de la fable antédiluvienne où se raconte la dualité mythique de l'homme et son ombre. La fable politique se double donc d'une fable fantastique aux fondements anthropologiques, voire psychanalytiques. La pièce met en actes notre part sombre, cette *terra incognita* que chacun doit apprendre à connaître et apprivoiser s'il ne veut pas en être le jouet, s'il espère grandir en équilibre, en autonomie, dans le respect de lui-même comme d'autrui.

La fable politique n'est-elle pas le prolongement, le miroir à l'échelle du collectif, de cette unique question : qui (nous) gouverne ? Ici, le royaume est sans roi. La figure de l'oppression, telle que dénoncée par l'esprit révolutionnaire du XIXe, a disparu. Pourtant, les rouages du pouvoir dévoyé, entre corruption, procédures absurdes et répression, restent en place au service des seuls appétits individuels. Les laquais ou fossoyeurs du pouvoir prospèrent. Le pouvoir reste à conquérir sous la figure d'une princesse dont il convient de se faire aimer pour s'en servir comme marchepied vers le trône. Le personnage de l'Ombre, allégorie du tyran sans visage, s'y emploie avec succès.

En 1940, lorsque Schwartz écrit *L'Ombre*, les répressions à l'égard des « ennemis du socialisme » se sont soldées par les purges, exécutions, déportations et procès que l'on sait. Un fantastique monstrueusement réel a surgi en quelques années, tant en Union Soviétique qu'en Allemagne : les sujets de satire ne manquent pas ! La force poétique et le courage intellectuel d'Evgueni Schwartz sont d'oser, précisément pendant ces années de plomb, une trilogie théâtrale fantastique et satirique, éminemment ludique et humoristique, où se côtoient le rêve et la farce.

Ainsi, l'auteur nous invite à la réflexion jubilatoire : autour du Savant, une galerie de portraits croqués à grands traits, entre personnages grotesques et figures oniriques, dévoile les blessures que le pouvoir corrompu inflige aux êtres pour en faire des egos déformés, surdimensionnés, boursoufflés, qui se cherchent en vain une identité dans la possession ou l'auto-proclamation, la gloire ou le pouvoir. Notre jeune Savant devrait-il « baisser les bras » comme tous le lui conseillent ? Ou éprouver ses forces de résistance, ses capacités à cultiver le vivant ?

LES PREMIERS CHOIX

Un théâtre de plein air qui rassemble le plus grand nombre : public populaire et familial, rural et urbain, jeune et adulte. Un théâtre de tréteaux sans histrionisme : le caractère onirique et poétique doit s'affirmer autant que la dimension humoristique et satirique.

Comme dans les rêves, les époques et les genres se croisent sans souci de réalisme : le Savant, figure du héros romantique, porte le frac et le haut-de-forme des jeunes hommes du XIXe siècle, épris de lyrisme et de voyage ; les Ministres portent le costume-cravate du XXe siècle finissant et peuvent arborer l'écharpe de nos élus républicains.

Comme dans les rêves, les espace intérieurs ou extérieurs apparaissent, disparaissent, se construisent et se déconstruisent à partir d'éléments morcelés, épars ou indépendants sans souci de reconstitution : une porte, une balustrade, une tête de lit, une colonne...

Né en octobre 1896 à Kazan, Evgueni Schwartz est fils d'un médecin juif et d'une mère russe. Il arrive à Moscou en 1914 pour y étudier le droit mais il abandonne l'université en 1917. Au début de la Révolution, il se trouve à Rostov-sur-le-Don où il fait ses débuts sur les planches. Parallèlement, il rejoint des groupes littéraires et participe au mouvement futuriste qui prône un théâtre contestataire.

La troupe qu'il a fondée avec des camarades se rend à Leningrad vers 1920 mais se dissout bientôt pour des raisons financières, malgré les succès obtenus. Après avoir joué dans d'autres théâtres, Schwartz, qui s'est maintenant établi à Leningrad, se consacre à une activité de journaliste ou rédacteur et collabore plus particulièrement à des revues pour enfants.

En 1931, il fait la connaissance, au Théâtre Vakhtangov, du metteur en scène Nicolas Akimov. Ce dernier nous apprend qu'il y avait alors deux théâtres pour enfants à Leningrad où furent mises en scène les premières pièces d'Evgueni Schwartz. Plus tard, Akimov créera la plupart des pièces pour adultes de celui qui fut aussi son ami.

De 1925 à 1954, une grande partie de la production littéraire et théâtrale d'Evgueni Swchartz est destinée au jeune public : une douzaine de pièces en forme de contes et des pièces pour marionnettes. Ces pièces et contes, toujours conçus avec humour et dans une perspective éducative ou civique, voire politique, montrent la nécessité d'agir et de combattre l'oppression au lieu d'y céder.

Dès 1933, il travaille à sa première pièce pour adultes, *Le Roi nu*, d'après trois contes d'Andersen, *Le Porcher amoureux*, *La Princesse au petit pois* et *Les Habits de l'empereur*. La pièce, qu'aurait dû mettre en scène Nicolas Akimov, est interdite avant même sa création. La parabole de la vacuité du pouvoir mis à nu ne pouvait que déplaire au régime soviétique.

En 1941, Schwartz participe à la défense de Leningrad et sera plus tard décoré d'une médaille. Il est évacué de la ville assiégée par les Allemands et s'installe dans la capitale du Tadjikistan où il retrouve la Comédie de Leningrad, éloignée comme lui des zones d'opération militaire. Il reprend alors l'écriture d'une pièce qu'il avait commencée avant la guerre : *Le Dragon*.

Représentée pour la première fois à Moscou en 1944, cette pièce est immédiatement interdite. *Le Dragon*, figure allégorique du pouvoir totalitaire, dénonçant le régime nazi, fait bien trop écho au régime stalinien. En France, la pièce reste l'une des plus connues de l'auteur, marquée par quelques grands noms de la mise en scène : Antoine Vitez en 1967 ou Benno Besson en 1986 et plus récemment Christophe Rauck.

Après dix ans de silence, Evgueni Schwartz revient à la scène avec un conte pour enfants. Il écrit également quelques scénarii pour des films, tel *Don Quichotte* ou *Cendrillon*, puis, à la fin des années cinquante, ses deux dernières pièces destinées à un public adulte : *Un miracle ordinaire* et *Histoire de deux jeunes mariés*.

Il meurt en 1958, atteint d'une grave maladie cardiaque. Son ami Nicolas Akimov reprendra *L'Ombre* en 1960, soit vingt ans après sa création, avec beaucoup de succès, puis *Le Dragon* en 1962.

Dans le conte, le quotidien côtoie le merveilleux, et ces deux éléments sont facilement compréhensibles si on prend le conte comme il faut, comme lorsqu'on est enfant, sans vouloir y trouver un sens caché. On ne raconte pas un conte pour déguiser une signification, mais pour dévoiler quelque chose, pour donner à ce quelque chose la force d'un symbole, pour pouvoir raconter avec le cœur ce qu'a pensé l'esprit.

Evgueni Schwartz – auteur

Après *Le Roi nu*, il cherchait un nouveau sujet de pièce. Je savais déjà qu'il aimait prendre un bon sujet traditionnel, fable, conte, légende, et l'arranger à sa manière. Et nous avons choisi ensemble encore un conte d'Andersen, *L'Ombre*, dont il fit une pièce qui a déjà été jouée dans une vingtaine de pays.

Schwartz avait une façon très singulière d'écrire. Il lui répugnait de faire un plan, de composer sa pièce d'un bout à l'autre avant de l'écrire. Il écrivait en huit ou dix jours le premier acte, qui était toujours superbe. Dans la plupart de ses pièces, c'était le premier acte le meilleur. Ensuite il hésitait, il cherchait l'intrigue du deuxième et du troisième acte. Quand j'étais pressé, je faisais un plan de deux ou trois pages, qui indignait Schwartz, mais cela l'incitait à se remettre au travail : ce plan, même rejeté, était donc utile. En voyant de quelle manière il transformait ce que j'avais proposé, j'ai compris que je n'écrirais jamais, et j'ai mesuré toute la différence qui existe entre un auteur et un metteur en scène.

Nicolas Akimov – metteur en scène

Tout commence dans son enfance. Une de ses tantes lui offre un vieux livre des *Contes* d'Andersen dont les images sont jaunies par le temps. Pour en raviver les couleurs et les rendre plus neuves, il s'amusa à les lécher et en l'espace de quelques secondes, les images retrouvaient leur brillant et leur aspect neuf. Ce qui peut être, par ailleurs, une indication précieuse pour une scénographie : l'espace de jeu peut être sublime, mais à l'intérieur il va falloir trouver l'horrible et la terreur.

Dans ses contes, il y a aussi différents niveaux de langage et de façon de parler. Référence là encore à son enfance où les invités que recevaient ses parents avaient le langage raffiné de l'intelligentsia russe alors que, lorsqu'il se rendait chez sa grand-mère paternelle, il se trouvait plongé dans un mélange de russe et de yiddish. Influence que l'on retrouve au travers des personnages qui peuplent ses récits.

Youlia Zimina – metteur en scène et comédienne

Pour donner une idée de sa subtilité : dans nos bureaux, quand on dit « manger un homme », cela veut dire le renvoyer, le réduire au chômage. Dans *L'Ombre*, il y a deux ogres ; quand ils parlent de manger le héros, en tant qu'ogres, ils parlent un langage réaliste.

Nicolas Akimov – metteur en scène

DEUX COMPAGNIES POUR UN PROJET ARTISTIQUE PARTAGE

Le Théâtre du Lin et La Lune Bleue s'associent pour cette nouvelle création. Un désir qui fait suite à de nombreuses collaborations artistiques qui ont associé, à différentes places, Frédéric Tellier, pour le Théâtre du Lin, et Valérie Jallais, pour La Lune Bleue. Un désir de partager, dès l'origine du projet, ce que seront les grandes lignes dramaturgiques et les premiers choix de mise en scène, de partager cette alchimie qui, de l'analyse, donne soudain naissance aux premières images, aux visions qui s'imposent. Le désir aussi de contrer un contexte socio-économique, voir une idéologie, qui nous obligerait à toujours tout revoir à la baisse, nos créations, nos espoirs, nos vies. Alors, oui, nous serons seize ou plus au plateau, comme au temps de Molière ou de Vilar. Et nous repartirons sur la place publique porter ce grand texte, si simple dans la forme et la langue, si complexe et riche dans le fond, et qui fait mouche sur des questions bien actuelles, trop actuelles. Parce que nous croyons encore aux vertus d'un théâtre populaire, à la capacité de la scène d'être un miroir du monde tissé de réel et d'imaginaire, de pulsions et d'utopie, un miroir qui, individuellement et collectivement, nous questionne, informe, transforme et invite à la connaissance.

LE THEATRE DU LIN

Depuis sa création en 1996, le Théâtre du Lin est engagé dans une recherche où création musicale et création théâtrale se répondent. La rencontre a donc lieu au croisement de plusieurs disciplines : écriture contemporaine et masque principalement mais également musique instrumentale ou électroacoustique, chant et théâtre gestuel.

Une volonté qui conduit le Théâtre du Lin à souvent travailler sur des formes scéniques où les moyens artistiques se concentrent plus sur l'humain que l'artifice technique. Ce qui permet aux productions d'être parfois autonomes, pouvant être programmées dans un large éventail de structures, y compris certains lieux non spécifiques.

Installé à la Maison du Théâtre d'Amiens depuis 1998, le Théâtre du Lin a été soutenu pour ses créations par la DRAC Picardie, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme, Amiens Métropole, l'ADAMI, la SPEDIDAM, le Fonds de Création Lyrique de la SACD, la Mission 2000. Il développe également un travail de formation et sensibilisation avec différents partenaires : centres culturels, communautés de communes, rectorat, centre hospitalier, établissements scolaires, conservatoire, associations.

Le Théâtre du Lin est dirigé par Frédéric Tellier qui se passionne pour le travail du masque et les traditions scéniques d'Extrême-Orient : il se rend à plusieurs reprises en Asie – Inde, Japon, Indonésie et Thaïlande. Certains membres de la compagnie, également diplômés de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (Paris), le rejoignent sur ce chemin et s'initient au *kathakali* indien, *kyôgen* japonais ou *topeng* balinaï. La compagnie n'entend pas pour autant se spécialiser dans un genre unique – masque ou théâtre musical, par exemple – et se consacre depuis 2009 à un travail sur la lecture *au bord du jeu*.

En 2006, *Une Tache sur la lune*, de la québécoise Marie-Line Laplante, est créée pour la première fois en France et marque pour le Théâtre du Lin le passage à une écriture dramatique contemporaine. Après avoir travaillé à se forger un langage scénique et théâtral qui lui soit propre, la compagnie met désormais l'expérience acquise au service d'auteurs contemporains.

Créée en 1985 à Paris par Valérie Jallais, *La Lune Bleue* est aujourd'hui implantée sur le territoire de l'Est de la Somme. Après un travail tourné vers le théâtre contemporain (Minyana, Denis O'Hara, Brecht, Sartre...), *La Lune Bleue* a fait le choix de s'implanter dans la Somme en 1998, sur un territoire rural, afin d'associer, au cœur de sa démarche de création, les problématiques du développement culturel.

Artistiquement, l'équipe y fait l'école buissonnière, expérimente des formes limites de théâtre, de jeu, de rapport au public, occupe des espaces non théâtraux, s'enrichit au contact de la musique et des arts plastiques, nourrit sa recherche aux sources du conte et de la littérature. Parallèlement, elle intervient sur le territoire au niveau des écoles primaires, collèges, bibliothèques et de l'hôpital de Péronne, en veillant à créer une synergie entre ces actions et en privilégiant à la fois le partage et l'exigence artistique.

A l'issue d'une résidence de trois ans (2001/2003) mise en place par l'Agence de Développement de l'Est de la Somme, *La Lune Bleue* a fait le choix de poursuivre le travail engagé auprès de la population de ce territoire. Une convention d'implantation de trois ans a été signée et renouvelée à trois reprises avec les Communautés de Communes de Haute-Picardie, de Combles et du Pays Neslois, la DRAC Picardie, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme (2006/2008 ; renouvellement pour 2009/2011; 2012/2014 et 2015/2017. Le Pays Santerre Haute Somme s'est associé aux deux dernières conventions.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Valérie JALLAIS – mise en scène

Metteur en scène, comédienne et conceptrice de projets artistiques et culturels, elle est directrice artistique de La Lune Bleue depuis sa création, en 1985. En parallèle de ses études universitaires – Etudes théâtrales à Paris 3 et Chinois à Paris 7 (1982-1986) – elle suit les cours Simon, pratique la danse, met en scène ses premiers spectacles avec La Lune Bleue et découvre le théâtre asiatique au cours de voyages en Chine. Résolument tournée vers l'écriture contemporaine et une approche pluridisciplinaire de la scène, l'implantation de La Lune Bleue sur un territoire rural de la Somme, en 1998, influence fortement son travail. Elle favorise de nouvelles pratiques : écriture, interviews et collectes de paroles, recherche de formes autour du théâtre documentaire, randonnée spectacle, conception de projets liés à une volonté forte d'être associée au développement culturel de ce territoire (installations plastiques et sonores, livres, film documentaire). Aujourd'hui, elle aime concevoir ses créations dont les sujets naviguent des rives lointaines du mythe, au vécu des hommes d'aujourd'hui, entre psychanalyse et Histoire.

Yvett ROTSCHEID – scénographie

Scénographe diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle a travaillé avec Edith Scob, Georges Aperghis, Stanislas Nordey, Allain Olivier, Claude Régy, Georg Pauen, J.B. Sastre, Andrea Novicov, Michel Vinaver, Gilone Brun, Chiharu Mamiya, Jules Beckman, Babette Masson, Ilotopie, Groupe f, Harry Holtzman, Anomalie, le Collectif de cirque AOC... Au cinéma, elle conçoit et réalise les décors de courts et moyens métrages pour Yéléna Remetin, Juliette Alauzen, Miguel Rosales et Yvan Garouel. Depuis 1997, elle collabore avec Philippe Eustachon et la Cie Les Witotos sur de nombreux projets en France et à l'étranger. En 1999, elle obtient une bourse de la Villa Médicis Hors les Murs pour un projet au Vietnam.

Miguel ACOULON – lumières

Il est éclairagiste pour de nombreuses compagnies de théâtre, en particulier Issue de secours, Correspondances, La Yole, La Chrysalide, 126 bis, Les Gosses mais aussi pour des groupes de musique tel Les Psychophones réunis ou Bertrand &. Il est également régisseur lumière des festivals L'Oise en Guinguette, Le Chahut Vert, Autour de la voix, Jazz à Montonvillers et assure le suivi technique de saisons culturelles pour des collectivités tel Val de Nièvre, Deux Vallées, Ville de Roye ou la régie générale d'événements comme Le Phare ou Manège de Printemps. Il a collaboré avec La Lune Bleue pour la création lumière de *A ceux qui n'ont rien dit – temps 2* et *Souvenirs de Syrie*, pour la régie générale de Arts aux Jardins et la régie son et lumière des spectacles *Le Visage de l'autre* et *Sous la peau*.

Adélaïde GOSSELIN – costumes

Diplômée de l'E.N.S.A.T.T. – Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre « rue blanche » (1993), elle réalise les costumes et assiste de nombreux costumiers pour la scène et le grand écran avant de se consacrer elle-même, depuis plusieurs années, à la création de costumes pour le théâtre et l'opéra ainsi que pour le cinéma : entre autre *Sunny et l'éléphant* de Frédéric Lepage et dernièrement *Loup* puis *Belle et Sébastien* de Nicolas Vanier, *Stalingrad lovers* de Fleur Albert. Pour le Théâtre du Lin, elle crée les costumes d'*Une Tache sur la lune* (2006), *En attendant le Petit Poucet* (2007), *Gzion* (2008) et *Cendres sur les mains* (2011).

Léandre VAUCHER – création musicale et sonore

De formation musicale et instrumentale classique – violoncelle, il a par ailleurs étudié pendant quatre ans en classe d'Electro-acoustique au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens où il obtient un Diplôme d'Etudes Musicales (2012). Depuis, il crée de la musique pour le spectacle vivant : théâtre, danse, cirque et marionnette. En particulier pour la Cie Eclats d'Etats avec une adaptation du *Songe d'un homme ridicule* de Dostoïevsky, pour la Cie des Lucioles avec *Oubliés* de Jean-Rock Gaudreault puis *Cinq Jours en Mars* de Toshiki Okada. Le Conseil Général de la Somme a fait appel à lui pour le festival *Rendez-vous du Fleuve* et pour l'Historial de la Grande Guerre de Péronne. Il développe également un projet de musique actuelle nommé *Lilju*, dans lequel il mélange violoncelle et électronique.

LA DISTRIBUTION

Mélanie ALLART – Julia Giuli, chanteuse

Elle étudie la danse à l'Institut de formation professionnelle Kim Kan Paris et travaille au sein de plusieurs compagnies chorégraphiques. Elle se passionne pour la comédie musicale, s'oriente alors vers le chant et devient meneuse de revue pour divers spectacles et cabarets. Suite à sa participation à la création de *La Petite boutique des horreurs* au Théâtre Dejazet, elle s'intéresse alors au théâtre et suit une formation théâtrale au Studio Alain De Bock. Elle joue toutes les créations de la compagnie La Gargouille depuis 2003, crée sa propre formation musicale – Le Bordel de Mél – et collabore avec d'autres compagnies en Picardie et en Ile-de-France.

Marie BLIN – La Princesse

Après des études aux Beaux-Arts de Beauvais puis une Licence en Arts du Spectacle à l'Université de Picardie, elle obtient un Diplôme d'Etudes Théâtrales au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens (2012). En région Picardie, elle joue dans *J'aime le monde tel qu'il est* de Jean Rock Gaudreault pour la Cie des Lucioles puis *L'Amour médecin* de Molière et *Sous contrôle* de Frédéric Sonntag pour Les Petites Madames et *Flash* de Barbara Papamiltiadou pour la Cie L'Equipage. Elle travaille actuellement sur une adaptation de la bande dessinée *Milady de Winter* avec la Cie P Louss et sur la création de *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès avec la Cie Les Opportunistes.

Jean-Philippe DE OLIVEIRA – Pietro, aubergiste et Le Premier Ministre

Après un Diplôme d'Etudes Théâtrales Spécialisées en mise en scène à l'Université de Paris III en 1997, il commence à travailler comme comédien principalement avec le Théâtre Charnière et la Cie Les Ben'Arts, puis avec d'autres compagnies de la région Picardie, notamment La Lune Bleue. Il a également dirigé la Cie Arbrahim pendant six ans pour y développer un travail de création artistique et d'action culturelle sur un territoire péri-urbain, privilégiant la création de textes d'auteurs contemporains tel Daniel Keene, Hanok Levin, Rodrigo Garcia ou Matej Visniec. Il vit aujourd'hui à Roubaix où il a fondé la compagnie A l'évidence trois petits points qui mène un travail de création autour des gens de peu, de ceux qui n'ont pas besoin de « grand chose » mais de « quelque chose ».

Nora GAMBET – *La Princesse* (en alternance)

Titulaire d'un Master d'Etudes Théâtrales, elle se forme pendant un an à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et suit un cursus de trois ans au conservatoire du 8ème arrondissement de Paris. Elle débute en tant que comédienne avec les compagnies Théâtre Charnière et Les Ben'Arts dans *L'Illusion Comique*. Avec la Cie Tamèrantong! (Paris), elle mène un travail d'ateliers et de mise en scène de spectacles d'enfants. En région Picardie, elle joue avec la compagnie Ô Fantômes dans *Une Ronde Militante* et dans tous les spectacles de la Cie Les Petites Madames dont elle en est aujourd'hui responsable artistique. Elle parfait sa formation en stages, notamment autour du jeu clownesque avec Louis Fortier, et lors des rencontres internationales de L'ARIA.

Raymond GODEFROY – *Le Ministre des Finances*

Il a co-fondé les « Options Théâtre » dans les Lycées au début des années 80, tant sur le plan national que régional – en Picardie. Il a également travaillé pendant quinze ans à l'Action Culturelle du Rectorat de l'Académie d'Amiens. Simultanément et depuis sa jeunesse, il a commis des actions théâtrales en tant qu'auteur, dramaturge, metteur en scène, comédien en tous lieux et diverses compagnies, tel Chés Panses Vertes, La Lune Bleue ou Paroles Buissonnières. Il fréquente aussi bien les amateurs que les professionnels. En tant que lecteur, il a traversé à pieds la Picardie et la Bretagne.

Samuel HERAUT – *Le Savant*

Il pratique le cirque depuis l'âge de 8 ans et se forme à l'Ecole de Cirque d'Amiens où il se spécialise en équilibre sur les mains et acrobatie. Puis il participe à différents spectacles de la Cie Léopard Décadent et CourCirk'8. Au Cirque Jules Vernes d'Amiens, il joue deux créations avant de rejoindre la compagnie galloise NoFit State pour la tournée de *Barricade*. En 2012, il travaille avec la Cie Lit Circus et retrouve le Cirque Jules Verne pour *Big Bang Factory* qui sera joué notamment en Angleterre. 2014 sera l'année de *Mon amour ma béquille ma bataille* avec L'Automne Olympique, spectacle tragi-comique autour du handicap et de la dépendance. Puis viendront deux créations de sa propre compagnie – A pas Conté : son premier solo mêlant texte et équilibre, *Déconté*, et *Ivre déséquilibre*, duo avec un musicien.

Mouhcinel MAHBOULI – *César Borgia et Le Docteur*

Diplômé de l'Ecole de Théâtre Eponyme à Paris (2007–2009), il s'est formé également à Lille avec Jean-François Martel du Théâtre de l'Opprimé, ainsi qu'à la commedia dell'arte avec Luis Jaime-Cortez (Paris). Il étudie aussi le mime à Montreuil avec la compagnie Platform88. Il a joué dans plusieurs compagnies : Alyopa, Collectif du Vague Locataire, Cie Effervescence. En Picardie, il met en scène et joue *Le Soldat Coquelicot* avec Les Orchestrades et interprète *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès qu'il crée en collaboration avec Raymond Godefroy au sein du Théâtre Nûr. En 2014, il rejoint le Théâtre du Lin pour les *Lectures au bord du jeu*.

Izabela ROMANIC KRISTENSEN – *Annunziata, fille de Pietro*

D'origine Croate, elle étudie la musique puis devient membre de l'Atelier Théâtre de l'Alliance Française à Zagreb (2001–2010). Arrivée en France, elle rejoint le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens où elle est actuellement en cycle spécialisé après avoir obtenu son Certificat d'Etudes Théâtrales (2013). Elle participe régulièrement à des lectures publiques de pièces sélectionnées par le comité de lecture de la Comédie de Picardie. Elle fait partie de la Cie L'Equipage avec qui elle joue *Flash* et *Le Cul entre deux chaises*. Elle joue également dans *Carte blanche*, *Molière* création de la Cie Les Petites Madames puis *Le Théâtre ambulancier Chopalovitch* de L. Simovitch pour la Cie Effervescence.

Frédéric TELLIER – *L'Ombre*

Après avoir pratiqué la danse et l'acrobatie étant enfant puis adolescent, il découvre le théâtre et le chant lyrique. Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (1992), il se passionne pour le travail du masque et les traditions extrême-orientales auxquelles il s'initie à la Cartoucherie de Vincennes et en Asie. Il est également titulaire du Diplôme d'Etat d'Enseignement du Théâtre (2010) et diplômé en Littérature Française et Comparée de l'Université de Picardie (1992) où il étudie l'œuvre d'Hélène Cixous. En 1996, il crée et dirige le Théâtre du Lin après avoir travaillé en tant que danseur et acrobate à l'Opéra de Paris avec Bob Wilson et Andreï Serban. Il joue dans toutes les créations du Théâtre du Lin ainsi que pour d'autres compagnies en Ile-de-France et région Picardie, en particulier La Lune Bleue pour *Souvenirs de Syrie*. Il publie plusieurs ouvrages aux Editions de l'Amandier.

Réalisations / spectacles

- 2013** **Heureux qui comme Ulysse**, d'après Homère
avec le soutien de : Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, Conseil Général de la Somme, Centre Culturel Léo Lagrange et Compagnie La Lune Bleue
- 2012** **Johnny Mangano**, de Michel Tremblay
avec le soutien de : ADAMI, SPEDIDAM, DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, Conseil Général de la Somme, C. C. Jacques Tati et Maison du Théâtre d'Amiens
- 2011** **Cendres sur les mains**, de Laurent Gaudé
avec le soutien de : SPEDIDAM, DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, Conseil Général de la Somme, C. C. Jacques Tati et Maison du Théâtre d'Amiens
- 2009** **Lectures au bord du jeu**, divers auteurs
avec le soutien de : Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme, Amiens Métropole, Médiathèque d'Épernay (51) et Bibliothèque Départementale de Prét de la Marne (51)
- 2008** **Gzion, drame spatial** – libre interprétation de la pièce d'Hervé Blutsch
avec le soutien de : ADAMI, SPEDIDAM, DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, Conseil Général de la Somme, C. C. Jacques Tati et Maison du Théâtre d'Amiens
- 2007** **En attendant le Petit Poucet**, de Philippe Dorin
avec le soutien de : Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, Conseil Général de la Somme, Maison du Théâtre d'Amiens, ANETH / Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales (Paris)
- Mademoiselle Else**, d'après Arthur Schnitzler
créé dans le cadre de « femmes en scène », un événement organisé par le Théâtre du Lin en partenariat avec la Maison du Théâtre d'Amiens et le soutien du Conseil Régional de Picardie
- 2006** **Une Tache sur la lune**, de Marie-Line Laplante
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, Conseil Général de la Somme, *Francoffonies*, Maison du Théâtre d'Amiens, ANETH / Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales (Paris), Centre Culturel Canadien (Paris), Centre Culturel d'Achères « Jean Cocteau » (78)
- 2004** **Gulliver, observation de l'homme en société**
avec le soutien de : ADAMI, DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, Conseil Général de la Somme, Théâtre des Poissons (60), Maison du Théâtre d'Amiens
- 2003** **Robinson, observation de l'homme en milieu sauvage**
avec le soutien de : ADAMI, DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, Conseil Général de la Somme, Théâtre des Poissons (60), Maison du Théâtre d'Amiens
- 2001** **NO REST, La Légende d'un Jardin dit L'Argilière**
opéra-théâtre pour voix, masque et percussions de François Grandsir et Frédéric Tellier
avec le soutien de : DRAC Picardie, SACD / *Fonds de Création Lyrique*, Amiens Métropole, Mission 2000 / *Amiens, les Couleurs du Monde*, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme, Maison du Théâtre d'Amiens, Scènes d'Abbeville
- 1999** **Froideveau sauce Martineau, farce contemporaine**
création collective – masques de Jean-Marie Binoche
avec le soutien de : Amiens Métropole, Conseil Régional de Picardie, Maison du Théâtre d'Amiens
- 1997** **Opéra d'poche**
spectacle lyrico-burlesque de Christine Moreau et Frédéric Tellier
avec le soutien de : Amiens Métropole, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme, Maison du Théâtre d'Amiens, Le Safran (80)
- 1997** **Minet-Chéri**,
dramatique radio de Christine Moreau et Frédéric Tellier, Prix France Culture *Chasseurs de sons*

Publications

Ouvrages publiés avec le concours du Théâtre du Lin et/ou le soutien du Conseil Régional de Picardie

- 2010** **Terre d'Encens** – Journal de Bali de Frédéric Tellier, Editions de l'Amandier
2007 **Terre de Cieux** – Journal de L'Inde de Frédéric Tellier, Editions de l'Amandier
2005 **Terre de Scènes** – Journal du Japon de Frédéric Tellier, Editions de l'Amandier
2003 **NO REST**, La légende d'un jardin dit L'Argilière de Frédéric Tellier, Editions de l'Amandier

Réalisations / spectacles

- 2014** **Les Mystères du mont amour**, randonnée spectacle dans le cadre de *Sentiers Enchanteurs 2014*
Commande du Pays Santerre Haute Somme.
- 2013** **Souvenirs de Syrie**, d'après le carnet de Jules Mouquet
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Pays Santerre Haute Somme, Communauté de Communes de Haute Picardie et de Combles.
- 2012** **Sur les traces de la fée des marais et L'île aux fées**, jeu-parcours et spectacle,
direction artistique de l'événement Arts aux jardins 2012, Commande du Pays Santerre Haute Somme.
Tourner les pages pour ne pas oublier l'histoire, lecture-spectacle, commande des Archives
Départementales de la Somme pour le cinquantenaire de la fin de la Guerre d'Algérie.
- 2011** **Sous la peau**, adaptation de deux textes de Zahia Rahmani, **Moze** et **France, récit d'une enfance**
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Communauté de Communes de Haute Picardie et de Combles, ADAMI, Amiens Métropole
- 2009** **Le Visage de l'autre**, de Valérie Jallais, d'après l'interview de Fadila
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Communauté de Communes de Haute Picardie et de Combles, ACSE, Amiens Métropole
- 2008** **Mélopée saharienne**, montage de textes d'Isabelle Eberhardt, partition pour une voix et deux musiciens
Frères et sœurs, par delà les frontières, dans les tourbillons de l'Histoire, création à partir de 4
interviews, réalisation Valérie Jallais.
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Communauté de Communes de Haute Picardie et de Combles et du Pays Neslois, Communauté de
Communes des Pays de l'Oise et d'Halatte, ACSE, Amiens Métropole, Centre Culturel Le Safran (80),
Théâtre de la Manekine (60)
- 2007** **A ceux qui n'ont rien dit, temps 3 - l'Algérie de nos pères** de Valérie Jallais
avec le soutien de : DMDTS, DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Communauté de Communes de Haute Picardie et de Combles et du Pays Neslois, ADAMI, ACSE
- 2006** **En souvenir de 36, mémoire du Front Populaire**, montage de Valérie Jallais
d'après témoignages d'époque rassemblés à Vitry. Chansons : arrangements Philippe Leroy
Commande de la Ville de Vitry en partenariat avec le territoire d'implantation de la compagnie.
- 2006** **Morts pour la France**, lecture-spectacle ; Commande des Archives Départementales de la Somme.
- 2005** **A ceux qui n'ont rien dit, temps 2**, de Valérie Jallais
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Communauté de Communes de Haute Picardie et du Pays Neslois.
- 2005** **D'ici, d'ailleurs**, de Valérie Jallais
Une grande fresque du vingtième siècle écrite à partir de témoignages collectés en Picardie. Randonnée
spectacle mise en place en partenariat avec le Pays Sources et Vallées et le territoire d'implantation de La
Lune Bleue.
- 2005** **Portraits de Familles**, de Valérie Jallais, d'après les interviews de Pierre et Isabelle
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Communauté de Communes de Haute Picardie et du Pays Neslois. En partenariat avec le Territoire
Sources et Vallées.
- 2004** **A ceux qui n'ont rien dit, temps 1**, de Valérie Jallais
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Communauté de Communes de Haute Picardie et du Pays Neslois. En partenariat avec le Territoire
Sources et Vallées.
- 2004** **Brèves d'Histoire**, L'Histoire de notre région en quatre épisodes, texte : Valérie Jallais
Mises en scène : Karine Dedeuwaerder, Fred Egginton, Nicolas Derieux, Luc Kienzel
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme,
Communauté de Communes de Haute Picardie et du Pays Neslois.
- 2003** **Un village, un feu**, direction artistique de l'événement et randonnée spectacle ; écriture : Valérie Jallais
Commande du Pays Sources et Vallées
- 2002** **La Montagne noire**, adaptation théâtre d'un conte populaire

avec le soutien de : DMDTS, DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme, Communauté de Communes de Haute Picardie et du Pays Neslois, ADES.

- 2001** **Les Miettes**, de Louis Calaferte
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme, ADES.
- 2000** **L'Ours**, d'Anton Tchekhov
avec le soutien de : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme, ADES
- 1998/99** **Les Jours de la barque**, de Christian Estèbe - Spectacle/Exposition
Une création au croisement d'une œuvre littéraire et d'une œuvre plastique
- 1998/2000** **Les Contes de la Faucheuse**, 6 contes extraits du recueil *Les contes de la mort*, rassemblés par Jean Markale
- 1996/98** **Huis Clos**, de Jean-Paul Sartre
avec le soutien de : DRAC Ile de France, Conseil Général du Val de Marne
- 1996** **Dans la Jungle des Villes**, de Bertolt Brecht
avec le soutien de : Conseil Général du Val de Marne, ANPE spectacle
- 1994** **Family Bandit**, de Denis O'Hara
avec le soutien de : DRAC Ile de France, Conseil Général du Val de Marne, ANPE spectacle
- 1993/95** **Les Guerriers**, de Philippe Minyana
avec le soutien de : DRAC Ile de France, Conseil Général du Val de Marne, ANPE spectacle
Prix du Festival du Jeune Théâtre d'Alès.
- 1992** **L'Ange de l'information**, de Alberto Moravia
avec le soutien de : DRAC Ile de France, Mairie de Paris - en coproduction avec la Compagnie de la Griffes
- 1988/89** **Sur le fil**, création collective à partir d'improvisations, montage Valérie Jallais
- 1986** **Jeunes Barbares d'aujourd'hui**, de Fernando Arrabal.

Réalisations / Autres

- 2012** **Les Gardiens du Paradis**, documentaire sur l'Histoire des étangs de la Haute Somme
Commande du Pays Santerre Haute Somme.
- 2012** **Etrange Festin**, Installation plastique et sonore
avec le soutien de : Pays Santerre haute Somme, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme
- 2011** **Mémoire Vive**, Exposition plastique et sonore autour de la mémoire des anciens harkis.
- 2010** **Le Café des habitants**, performance accompagnée d'une installation plastique et sonore
Commande du Conseil Général de la Somme à l'occasion de l'événement *Les Rendez-vous du fleuve*.
- 2009/10** **Mémoire Vivante**, Projet pédagogique en collaboration avec le Lycée Agricole de la Haute Somme
Réalisation d'un livre et d'une exposition ; lecture publique.
avec le soutien de : Pays Santerre Haute Somme, Frapp, Lycée Agricole de la Haute Somme